

Les observateurs bénévoles

de Météo-France

Des bénévoles pour les professionnels

Les observations météorologiques en France, ont débuté avec l'invention des premiers instruments météorologiques. Elles seront organisées dès la deuxième moitié du 19^{ème} siècle, notamment par Le Verrier. Le principe de fonctionnement en était le bénévolat, excellent principe, par son côté civique, désintéressé, d'appartenance à une grande famille et qui se maintient encore aujourd'hui.

En effet, même si on ne le sait pas toujours, parallèlement au réseau d'observation officiel, professionnel de Météo-France, existe un important réseau d'observateurs bénévoles (OB).

Ceux-ci officient dans le cadre du Réseau Climatologique d'Etat (RCE) : ils tiennent des postes climatologiques à part entière, dont l'implantation se fait au gré des possibilités et selon un maillage correspondant aux nécessités climatologiques du département, ce dernier étant l'unité territoriale.

Le réseau de base, défini en 1965, préconise un pluviomètre par chef-lieu de canton.

L'équipement

Trois types de postes :

- Pluviométriques avec un pluviomètre
- Pluvio-thermométriques avec un pluviomètre, un petit abri classique en PVC, contenant un thermomètre horizontal mini-maxi et parfois un thermomètre ordinaire

Les relevés de hauteurs de pluie ou neige sont effectués une fois par jour, le matin, aux alentours de 6 heures TU et notés dans un cahier à pages mensuelles. Les températures sont relevées deux fois par jour, le matin à 06h UTC, et le soir à 18h UTC. Le matin on relève la température maximale des dernières 24 heures, le soir, la température minimale des dernières 24 heures.

-Enfin, les postes principaux, peu nombreux, où l'on effectue jusqu'à trois mesures par jour.

A ces mesures, s'ajoutent une description sommaire du temps de la journée et la signalisation des phénomènes de pluies exceptionnelles, orages, grêle, brouillard.

Afin de garantir l'unité de toutes les observations, les observateurs reçoivent une directive détaillée établie par Météo-France, qui fournit aussi le matériel y compris le carnet d'observation.

La page mensuelle est envoyée après le dernier jour du mois au Centre Météorologique Départemental (CDM) qui en effectue le traitement informatique.

La mise en œuvre de matériel électronique doit pouvoir servir à transmettre les données dans les années à venir par internet. Actuellement, ce matériel est en phase d'expérimentation et en test dans certains postes bénévoles.

Ces renseignements, transmis en temps réel, peuvent être pris en compte pour la prévision, alors que la plupart, transmis en différé, ne sont destinés qu'à la climatologie et donc à l'étude du climat.

Implantation

On note des postes collectifs, proposés, dans les gendarmeries, les subdivisions de l'Equipement, chez les pompiers, les jardiniers ou employés communaux (Les maisons de retraite sont demandeuses pour occuper les esprits). Dans ces cas, un titulaire volontaire occupe le poste, mais les nécessités du service obligent à une rotation qui peut nuire à l'unité des mesures. La grande majorité des postes est tenue par des particuliers. Les appareils implantés par Météo-France dans les règles de l'art, sont dans le jardin ou un champ proche du domicile

Les contraintes

C'est un petit sacerdoce. Le sérieux et la continuité des mesures doivent être garantis. Toute absence doit être compensée, les absences prolongées sont pratiquement exclues.

A cause de cette entrave à la mobilité, on ne recrute plus guère d'instituteurs (vacances longues), qui pourtant furent les observateurs de la première heure, ni d'ailleurs de volontaires jeunes au profit de plus âgés.

Il convient aussi d'entretenir le matériel ainsi que le gazon du parc.

Le rattachement administratif

Les observateurs bénévoles sont rattachés au CDM de leur département où ils adressent les documents et trouvent appui. Tous les ans, en principe, ils reçoivent la visite d'un agent du CDM qui contrôle la tenue du matériel et du carnet.

Mais c'est surtout l'occasion de maintenir un lien humain avec les bénévoles, de les motiver, les encourager, les complimenter. Je me souviens de mon oncle, chef-cantonnier dans un chef-lieu de canton, observateur bénévole, qui parlait avec beaucoup de considération de son visiteur-inspecteur.

D'autre part, tous les ans ou deux, le Délégué Départemental de la Météorologie (DDM) réunit l'ensemble des observateurs bénévoles du département, pour faire le point, écouter les doléances, y répondre, créer des liens entre tous.

Qui sont-ils ?

Hormis les postes collectifs qui revêtent un caractère spécifique, les postes individuels sont tenus par des personnes proches de la terre, qui cultivent leur jardin, exploitent un pré, un champ. On ne peut installer un pluviomètre sur un balcon. Agriculteurs, jardiniers de tous bords, ce sont des gens peu mobiles, que leur terre retient. J'ai noté que frère Jean-Jacques, moine à la Grande Chartreuse en Isère, se vouait aussi à l'observation bénévole depuis dix-huit ans. Un sacerdoce vous dis-je !

Récompenses

Une modeste indemnité de 150 à 200 euros par an, ne remet pas en cause la qualification de « bénévole ». Un diplôme est délivré au bout de cinq ans, des médailles après quinze, vingt ou trente ans, d'autres présents au bout de quarante voire cinquante ans.

Le DDM remet ces récompenses, parfois en présence de la presse locale et d'élus locaux ; les récipiendaires se sentent honorés à leur juste valeur (voir encadré).

La grande famille

Les observateurs bénévoles de Météo-France sont un peu moins de trois mille, soit trente en moyenne par département. Bien qu'opérant très isolément, ils forment un groupe

humain remarquable et particulier, une grande famille. On n'y compte que 10% de femmes, mais les conjointes participent fréquemment au travail. La plupart des observateurs bénévoles sont des assidus, des passionnés. La régularité des tâches crée une habitude qui jalonne la journée et devient une nécessité. Michel Galliot de Météo-France rapporte que l'un d'eux, victime d'une crise cardiaque, sans parole, en entrant dans l'ambulance, faisait signe à son gendre de « relever » le pluviomètre.

La durée de participation est souvent longue, très longue. Ils sont fiers d'être les collaborateurs d'une institution scientifique comme Météo-France connue, reconnue et pourtant mystérieuse. L'engagement se poursuit bien au-delà de la vie active, à la retraite on a mieux le temps. Ils acquièrent une certaine importance dans leur village, leur commune, on les consulte parfois, leurs données sont prises en compte pour les assurances.

Ils participent grandement à la mémoire du temps.

L'avenir

La réforme réductrice en cours de Météo France peut bouleverser la donne. Déjà, pour des raisons d'économies budgétaires, de nouvelles candidatures sont rejetées. Il y aura de plus en plus de stations automatiques. Conjointement, à l'heure d'Internet, il devient possible de transmettre des données en temps réel. Le site « Les Veilleurs du Temps » ouvert en 2008 par MF, permet à quiconque, après homologation, de signaler les phénomènes météorologiques remarquables et de fournir ainsi aux prévisionnistes des informations qualitatives supplémentaires.

Néanmoins, ne soyons pas trop inquiets, les observateurs bénévoles sont une institution, le « métier » évoluera avec la technique, mais ils ont heureusement encore de beaux jours devant eux.

L'Association des Anciens de la Météorologie (AAM) rend un hommage amical à ces collègues observateurs bénévoles pour leur désintéressement, leur implication, leur sérieux, leur longévité. Elle les invite à venir les rejoindre, ils seront accueillis à bras ouverts, et intégreront (le mot est à la mode), la grande et sympathique famille des météos.

Bienvenue à eux.

JEAN CHAUMETTE

Documentation :

Michel Galliot – La Météorologie – 2003 – Christelle Capel -Thèse d'ethnologie -2009 – Internet -.

Publié le 16/02/2012 08:18 | La Dépêche du Midi

• SAINTE-ANNE • MARIE-CLAUDE, OBSERVATRICE MÉTÉO RÉCOMPENSÉE



Denis Capdegelle remet la médaille d'argent de la Météorologie nationale à Marie-Claude Boussarot.

Photo DDM, Martine Courant.

Marie-Claude Boussarot, de Sainte-Anne, vient d'être récompensée par Denis Capdegelle qui lui a remis la médaille d'argent de la météorologie nationale. En effet, cela fait maintenant quinze ans que Marie-Claude fait quotidiennement un relevé des températures, un relevé du pluviomètre et effectue l'observation de différents événements météorologiques tels que brouillard, grêle ou orage. Dans le Gers, il y a neuf stations dites « lourdes » dans lesquelles les observations et relevés sont faits de manière automatique. Néanmoins, il est primordial pour la météorologie nationale de conserver ces observateurs et observatrices bénévoles qui effectuent un travail de grande qualité. Un grand bravo à Marie-Claude. Rendez-vous est pris dans cinq ans pour la médaille de vermeil.